

4



QUAND LA RENCONTRE
DEVIENT UN CONFLIT : GUERRE
JUSTE ET PAIX JUSTE

MODULE VIER

GUERRE JUSTE ET PAIX JUSTE

4.1 INTRODUCTION

Dans ce module, nous allons nous concentrer sur une meilleure compréhension des **causes des conflits** susceptibles d'entraîner des guerres. Nous vous guiderons à travers différents aspects de la guerre, des conflits et d'une société juste, tout en étant pleinement conscients que vous aimeriez penser à quelque chose de plus agréable. En fait, nous accordons une très grande importance à votre bonheur, c'est pourquoi nous devons aborder cette question – afin que nous puissions avoir un **débat social non violent sur les défis émergents**, et afin que vous et vos amis puissiez profiter de la paix et de la prospérité à l'avenir.

Commençons par les concepts de base.

Les **conflits** sont des oppositions graves et persistantes en termes de valeurs, de croyances, d'intérêts et d'attitudes entre individus ou entre groupes sociaux. En tant que tels, ils **font partie de la vie humaine**. Ils se manifestent sous diverses formes au sein de la famille, entre amis, dans la rue et à l'école, ainsi qu'entre les nations, les pays et les races. Ils peuvent aussi souvent se transformer en **violence**.



Figure 4.1
Manifestation contre les conditions injustes dans la société
Source: © JP Photography / Adobe Stock

Les **guerres** sont des conflits intenses entre groupes sociaux (classes, races, nations, états, communautés inter-état...) dans lesquels différents groupes luttent pour atteindre leurs objectifs en ayant recours à des armes militaires. Les guerres font **partie de l'histoire de l'humanité depuis le tout début**.

Les membres de certains groupes sociaux **vénéraient leurs soldats** et leur courage et écrivaient des hymnes sur les exploits militaires de leur communauté. Toutefois, chaque guerre laisse derrière elle ses **victimes** et **creuse le fossé** entre les différentes communautés sociales. Pour prévenir les guerres et la violence entre les nations, la chose la plus importante est d'établir **un ordre juste** au niveau mondial, ce qui signifie que nous partageons équitablement les biens et les charges, permettant ainsi à tous les peuples de vivre dans la dignité.



À quoi pensez-vous en entendant le mot « guerre » ? Quels sentiments ce mot évoque-t-il en vous ?




Écrivez spontanément vos premières pensées et sentiments au sujet de la guerre dans l'encadré ci-dessous.



Dans la zone de texte située ci-dessus, soulignez les pensées et les sentiments que vous jugez négatifs. Quelles pensées et quels sentiments sont plus négatifs ou positifs ? Pourquoi une certaine attitude à l'égard de la guerre prévaut-elle ? Écrivez un bref commentaire dans la zone de texte ci-dessous.

4.2 SÉQUENCE VIDÉO

 Dans cette leçon, les élèves de la vidéo se rendent à un mémorial dédié aux victimes de toutes les guerres. Écoutez attentivement les paroles prononcées et observez les réactions des élèves et de l'enseignant.

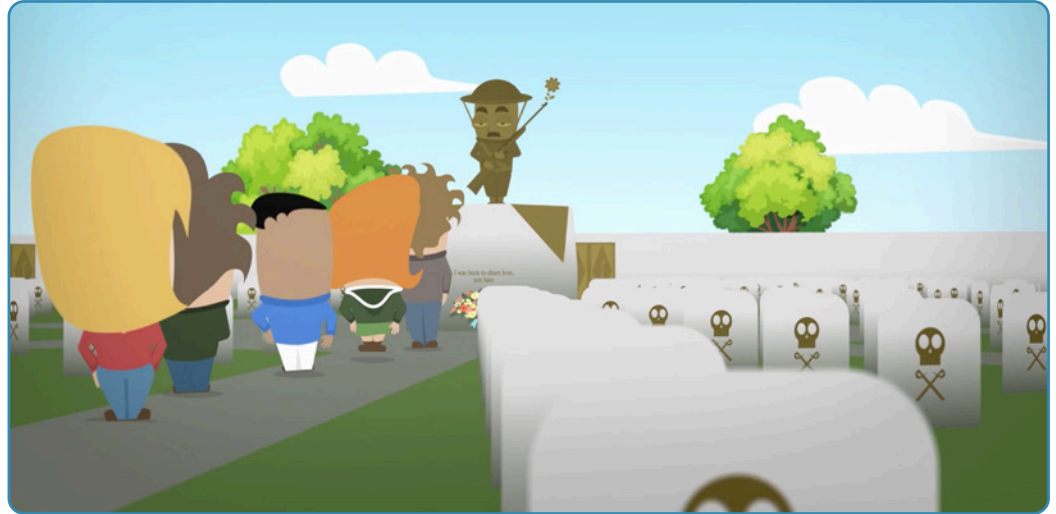



Figure 4.2
Image provenant de
l'animation

Au cours d'un match de football dans la cour d'école, Ahmed et Pieter-Jan se sont disputés au sujet d'une faute. Pieter-Jan prétend qu'Ahmed l'a fait trébucher juste avant qu'il puisse marquer un but, Ahmed objecte que ce coup bas ne s'est jamais produit. Les autres camarades de classe prennent parti et ils se retrouvent divisés en deux groupes. La tension entre les deux groupes de la classe monte, est interrompue plus tard par l'enseignant, et est résolue pendant le voyage scolaire au mémorial dédié aux victimes de toutes les guerres.

 Si vous avez des questions, des commentaires ou des idées pendant que vous regardez la vidéo, vous pouvez les noter.

4.3 LA RÉALITÉ DE LA GUERRE, LA GUERRE JUSTE ET LE PACIFISME

Les résultats des fouilles archéologiques montrent que les **sociétés préhistoriques** étaient déjà assez **violentes**. Plus de 10% des décès étaient liés à un homicide. Les guerres ont façonné toute l'histoire de l'humanité.

4.3.1 FAITS RELATIFS À LA GUERRE

Au XX^{ème} siècle, **entre 136 et 148 millions de personnes sont mortes en raison des guerres**. La Première Guerre mondiale a causé environ 9 millions de morts et plus de 21 millions de blessés graves. La Seconde Guerre mondiale a fait encore plus de victimes : 15 600 000 soldats et 39 200 000 civils. Rien que dans le camp de concentration d'Auschwitz, plus de 1,1 million de prisonniers ont été assassinés. Le 6 août 1945, une bombe atomique explose à Hiroshima, tuant 140 000 personnes. De 1945 à la fin du siècle, 41 millions de personnes sont mortes au cours de centaines de guerres à travers le monde.

Le **budget militaire mondial est d'environ 1,8 million de dollars par minute**. Les dépenses militaires sont l'une des principales causes de pauvreté dans le monde. **Dans les années 90, un nombre plus important de personnes est mort de faim dans le monde entier qu'au cours des deux guerres mondiales combinées**.



Figure 4.3
Petit enfant debout sur des ruines de bâtiments détruits dans une zone de guerre
Source: Adobe Stock

Aujourd'hui, les **conflits à l'intérieur des pays prédominent** (guerres civiles, attaques terroristes, persécutions et épuration ethniques), bien qu'il y ait également des guerres entre les pays. En 2020, des conflits militaires se sont déroulés dans 69 pays à travers le monde, dont 15 étaient des guerres, 23 des guerres limitées et 196 des conflits violents. Aujourd'hui, les pays n'ont plus le monopole de l'utilisation **d'armes qui sont facilement accessibles** à divers groupes sur le marché mondial. Même les objectifs des guerres modernes ne sont pas tout à fait clairs, car ils sont un mélange de motivations et de causes différentes : convoitise pour la propriété, pouvoir,

croyanances idéologiques, conflits ethniques et culturels, corruption... Tout cela **rend difficile la fin des guerres et l'instauration d'une paix durable**.


4.3.2 LA GUERRE JUSTE

La communauté internationale (**Nations Unies**) s'est engagée à intervenir dans les pays où il existe une **violation flagrante des droits de l'homme**. Dans de tels cas, le Conseil de sécurité des Nations Unies a pour tâche d'autoriser une intervention militaire pour prévenir de nouvelles violations des droits de l'homme (par exemple un génocide, une épuration ethnique, une utilisation d'armes de destruction massive). Les principaux éléments de la théorie de la guerre juste continuent de servir de base à l'utilisation de méthodes militaires pour lutter contre les actes de violence.

La théorie de la guerre juste soutient que, **dans certaines conditions, il est moral d'avoir recours à des moyens militaires** pour rendre justice. Au cours de l'histoire, six principes fondamentaux d'une guerre juste ont été définis :

- a. Cause juste** : légitime défense, défense de tiers, protection des droits de l'homme (génocide, épuration ethnique) ; il ne s'agit pas d'acquérir des richesses ou du pouvoir ;
- b. Bonne intention** : promouvoir le bien et éviter le mal dans le but de restaurer la justice et la paix ; il ne s'agit pas d'atteindre d'autres objectifs, tels que des intérêts économiques ou des positions dominantes ou géopolitiques ;
- c. Dernier recours** : lorsque toutes les solutions pacifiques ont été tentées et se sont soldées par un échec ;
- d. Probabilité de succès** : la probabilité de succès doit être réelle ; il n'est pas permis d'envoyer des soldats dans une mission dont l'objectif est inaccessible ;
- e. Proportionnalité** : Les conséquences néfastes de la guerre ne doivent jamais dépasser le mal que la guerre doit combattre ;
- f. Autorité compétente** : L'action militaire doit reposer sur une autorité légitime.

Pour être capable de parler d'une guerre juste, par conséquent, **toutes les conditions doivent** être réunies. Des interventions militaires sont parfois nécessaires pour protéger la vie et les droits de l'homme. Le problème avec la théorie de la guerre juste, c'est qu'il est souvent difficile de déterminer si toutes les conditions sont remplies.

 Commencez par réfléchir aux raisons qui nous poussent à recourir aux armes aujourd'hui. Quel type de guerre, le cas échéant, peut être juste ? Selon vous, quelle est une raison justifiée pour recourir à la violence aujourd'hui ? Quelles sont les conditions justifiant une résistance armée ?


4.3.3 LA RÉSISTANCE NON-VIOLENTE.

De nombreux représentants de différentes religions et des non-croyants soutiennent que la **paix peut être obtenue uniquement par des moyens non violents**. Le **pacifisme** est un mouvement qui refuse d'utiliser les armes et la violence pour atteindre ses objectifs. Selon leur point de vue, aucune guerre ne peut être justifiée. Dans sa forme radicale, le pacifisme rejette également toute action de défense violente pour lutter contre la violence. Il ne permet qu'une défense non violente.

La lutte pour l'indépendance de l'Inde menée par le **Mahatma Gandhi (1869–1948)** est un exemple de résistance non violente. Il a défendu la posture de l'ahimsa (**non-blessure**), qui signifie « éviter de nuire à toute créature vivante par la pensée, la parole ou les actes ». Des millions d'adeptes ont résisté aux Britanniques en ne coopérant pas avec des lois qu'ils considéraient injustes. Leur attitude non violente dans leur lutte pour la justice **a suscité des mouvements en faveur des droits et libertés civiques dans le monde entier**. Cependant, Gandhi n'a pas prôné le pacifisme absolu en ce sens que le recours à la force n'est jamais justifié. Il a défendu la position selon laquelle il vaut mieux résister à la violence physique que d'être lâche lorsque sa famille est menacée par des voleurs à main armée.



Figure 4.4
Mahatma Gandhi
(1869–1948)
Source: [Wikimedia Commons](#)

 Que pensez-vous du pacifisme ? L'usage de la force est-il toujours une erreur ? Même en cas de légitime défense ? Comment lutter contre l'injustice et la violence ? Un pays doit-il rester passif lorsqu'il est (injustement) attaqué ?

4.3.4 LE MYTHE ANTIQUE D'ANTIGONE

L'instauration de la paix et de la réconciliation après une guerre est un long processus. Chaque guerre laisse de nombreuses victimes derrière elle : les personnes tombées au combat, les blessés, les personnes déplacées, les proches des personnes tombées au combat etc. Il est très important de respecter toutes les victimes afin d'assurer la possibilité d'une paix durable.

Ce film d'animation illustre le mythe grec antique de l'héroïne Antigone. Antigone se caractérisait par le courage qu'elle a eu **à suivre la voix de sa conscience** et sa volonté d'enterrer son frère malgré l'interdiction du roi. **Le respect de tous les morts est un des éléments fondamentaux de la civilisation.** Toute personne, quelle que soit la vie qu'elle a menée, a le droit d'être enterrée.



Figure 4.5
Antigone devant le corps de Polynice, par Nikiforos Lytras, 1865
Source: Collection de la Galerie nationale d'Athènes via Wikimedia Commons: [Wikimedia Commons](#)

Après la mort du roi Œdipe, souverain de Thèbes, ses fils Polynice et Étéocle se battirent pour le trône, allant jusqu'à s'entretuer au combat. Par conséquent, leur oncle Créon prit le pouvoir. Après un somptueux service funèbre organisé en l'honneur d'Étéocle, il interdit le transfert du corps de Polynice, le condamna à reposer sans sépulture et déclara qu'il était un traître. Antigone, motivée par l'amour qu'elle ressentait pour son frère et convaincue de l'injustice

d'un tel ordre, enterra secrètement Polynice. Elle était convaincue que chaque homme mérite d'être enterré. Pour cela, Créon ordonna son exécution ; elle se pendit avant que l'ordre puisse être exécuté. Son fiancé, Hémon, fils de Créon, se suicida. La femme du roi, Eurydice, se suicida également. Finalement, Créon se retrouva complètement seul et accablé et il se rendit compte qu'il avait violé les lois fondamentales de la civilisation.


Dans la culture européenne, Antigone est devenue un symbole de respect des valeurs fondamentales de la civilisation, exprimées notamment par ses paroles : « Je suis née pour partager l'amour et non la haine ».

De nombreuses autres réflexions sur la guerre et la paix ont été formulées tout au long de l'histoire. Lisez les pensées ci-dessous et choisissez celle qui vous intéresse le plus ou écrivez une phrase ou la vôtre.

- « En temps de paix, ce sont les fils qui enterrent leurs pères. En temps de guerre, ce sont les pères qui enterrent leurs fils. » (Hérodote, 484-425 av. J.-C.)
- « Je refuse d'admettre que l'humanité soit si tragiquement livrée à la nuit privée d'étoiles du racisme et de la guerre que l'aube brillante de la paix et de la fraternité ne puisse jamais poindre... Je crois que la vérité désarmée et l'amour désintéressé auront le dernier mot dans le monde des réalités. » (Martin Luther King, Jr., 1929-1968)
- « La devise œil pour œil ne fera que rendre le monde entier aveugle. » (Mahatma Gandhi, 1869-1948)
- « Ne pensez jamais que la guerre, aussi nécessaire et justifiée soit-elle, n'est pas un crime. » (Ernest Hemingway, 1899-1961)

4.4 JUSTICE ET PAIX MONDIALES

La **paix** ne désigne pas seulement l'absence de guerre, mais elle représente un mode de vie qui permet à tous les membres de la société de **mener une vie humaine digne** et de développer leur potentiel. La répartition injuste des biens et des ressources, les attitudes relevant de l'exploitation et le non-respect de la dignité sont des sources constantes de conflits et de tensions.

 Selon vous, quelles sont les principales mesures que nous devons prendre pour éviter que nos conflits ne se transforment en guerres ? Comment pourrions-nous assurer une distribution plus juste des biens à l'échelle mondiale ? Qui a la responsabilité de remédier à la situation injuste dans le monde d'aujourd'hui ?

4.4.1 VERS UNE ÉTHIQUE MONDIALE

Nous entendons souvent dire que les religions, qui sont supposées décourager l'utilisation des armes pour atteindre leurs objectifs, sont principalement responsables des guerres et de la violence. Quasiment toutes les religions sont accusées de justifier la violence lorsqu'il s'agit de faire valoir leurs intérêts. Toutefois, des études historiques plus approfondies montrent que les **religions elles-mêmes dans l'ensemble n'ont pas été à l'origine des guerres**, mais que les hommes politiques et les chefs militaires ont abusé des sentiments religieux en encourageant l'action militaire. Aujourd'hui, les chefs de file des différentes religions s'unissent dans la quête de la **paix mondiale**. Des efforts sont également déployés pour créer **une éthique mondiale**, qui devrait servir de base à la coexistence pacifique des différentes nations, religions et cultures.

Initiateur du mouvement pour une éthique planétaire, **Hans Küng** tente de trouver les éléments fondamentaux et les **éléments de rassemblement** de toutes les religions et des personnes non religieuses. Le Projet d'éthique planétaire ne cherche pas à créer de nouvelles valeurs ou normes éthiques, mais il veut plutôt attirer l'attention sur des valeurs que tous les peuples, indépendamment de leur religion, de leur vision du monde ou de leur nationalité, partagent déjà dans leurs traditions.

Toutes les religions et cultures partagent de nombreux éléments communs, dont l'un est la **Règle d'or** :

- Confucius (551-479 av. J.-C.), philosophe chinois : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse. »
- Rabbi Hillel (110-10 av. J.-C.), chef religieux juif : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse ».
- Jésus-Christ : « Traite les autres comme tu aimerais que l'on te traite. C'est la Loi et les Prophètes. » (Matthieu 7:12)
- Prophète Mahomet : « Aucun d'entre vous ne croit vraiment à moins de souhaiter aux autres ce que vous vous souhaitez à vous-même. »
- Emmanuel Kant (1724-1804), philosophe allemand : « Agissez de telle sorte que l'axiome de votre acte puisse devenir le principe d'une loi universelle. »



Figure 4.6
Ensemble, c'est fort
Source: © Jürgen Fälchle
Adobe Stock

4.4.2 JUSTICE ET PAIX MONDIALES

- En 2015, les membres de l'ONU ont adopté 17 objectifs de développement durable comme plan directeur pour réaliser un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils abordent les défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au changement climatique, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice.

L'un des objectifs concerne également la paix, la justice et des institutions fortes. Le développement durable est possible uniquement au sein de communautés qui vivent sur la base de relations justes et dans le respect mutuel, qui constituent le fondement de la coexistence pacifique. Cela exige également des institutions efficaces et dignes de confiance aux niveaux local, national et transnational.

Figure 4.7
Objectifs de développement durable adoptés par l'ONU en 2015, à atteindre au niveau mondial en 2030
Source: © UN



Œuvrer pour la paix et la justice **commence par chaque individu**. Nous devons savoir comment résoudre les conflits de manière pacifique et chercher des solutions justes et durables. Les conflits surviennent parce que différents groupes veulent la même chose, comme les ressources économiques, l'argent, le pouvoir, la reconnaissance ou le statut social. Nous voyons les autres comme des obstacles à la réalisation de nos désirs. **Si nous réglons les conflits de manière non violente et constructive, nous devenons plus créatifs et plus humains**. Les conflits peuvent également être l'occasion de clarifier les points de vue des différents protagonistes et d'approfondir la coopération entre les différents acteurs. Le philosophe hollandais Bart Brandsma a défini la paix ainsi : « La paix est une longue série de conflits que nous avons réglés avec succès. » Nous ne pourrions jamais éviter complètement les conflits, mais nous devons savoir comment les résoudre de manière pacifique et civilisée.



Réfléchissez par vous-même après les questions ci-dessous et écrivez des réponses courtes dans l'encadré.

- Que puis-je faire personnellement et avec mes amis pour renforcer la justice et construire une culture de paix ?
- Quels sont actuellement les plus grands défis à relever pour instaurer la paix aux niveaux local, national et mondial ?

4.3 MATÉRIAUX COMPLÉMENTAIRES : PRÉSENTATION ARTISTIQUE DE LA GUERRE

Tout au long de l'histoire, de nombreux monuments ont été érigés en l'honneur des vainqueurs des guerres. Ils ont été représentés dans de magnifiques peintures, des hymnes ont été écrits en leur honneur, et de remarquables œuvres musicales ont été composées. L'art est souvent utilisé à des fins de propagande, mais les artistes ont aussi le pouvoir de rappeler aux gens l'atrocité de la guerre et de la violence.

Les deux tableaux ci-dessous sont issus de la même période de l'histoire et présentent les deux perspectives : vue du côté des chefs militaires et du côté des victimes innocentes.

Figure 4.8
Baron Charles de Steuben, 1818, Le Retour de Napoléon de l'île d'Elbe.
Source: Wikimedia Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Retour_de_Napoleon_d%27Isle_d%27Elbe_by_Charles_de_Steuben.jpg



Figure 4.9
Francisco de Goya, 1814, Tres de mayo (Les Fusillades du 3 mai)
Source: Wikimedia Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:El_Tres_de_Mayo_by_Francisco_de_Goya_from_Prado_in_Google_Earth.jpg



Comparez les deux tableaux en répondant aux questions suivantes :



1. Que voyez-vous sur ces images ?

- a. Qui est la personne centrale ? Qui sont les autres personnes ?
Quelles sont les relations entre elles ?

- b. Quel rôle jouent la lumière et la couleur dans les deux tableaux ?
Quel genre d'atmosphère créent-elles ?

- c. Où se déroulent les scènes ?



2. Comment vous sentez-vous quand vous regardez le tableau ?
Quelles sont les émotions qui vous submergent ?



3. Quel est le principal message véhiculé par les tableaux ? Quelle
est la différence entre eux ?



4. Écrivez les titres que vous donneriez aux premier et second
tableaux.

4.4 TRANSCRIPTION DU SCÉNARIO

1. DANS LA COUR DE RÉCRÉATION DE L'ÉCOLE

Des élèves jouent au football dans la cour de récréation de l'école. Pendant le match, Pieter-Jan tombe au sol et affirme qu'Ahmed a commis une faute.

Pieter-Jan affirme : « Tu m'as fait trébucher ! »

Ahmed lève les mains, objectant : « Ce n'est pas vrai. Je ne t'ai même pas touché. »

Ces deux interprétations différentes divisent le reste des joueurs. Certains des enfants se rangent du côté d'Ahmed qui proteste contre le fait qu'il n'y a pas eu faute, tandis que d'autres se rangent du côté de Pieter-Jan qui soutient qu'il y a eu faute. Les deux camps essaient de se persuader en criant. Au beau milieu de cette situation explosive, l'enseignant arrive et appelle les élèves pour qu'ils se dirigent vers l'arrêt de bus. Les élèves sont en route pour visiter le mémorial des victimes de toutes les guerres. Sur le chemin de l'arrêt de bus, ils se disputent encore sur le fait de savoir s'il y a eu faute ou non, et qui a raison.

2. SUR LES BANCS – EN ATTENDANT LE BUS

En attendant le bus, les jeunes sont assis sur des bancs.

L'enseignant demande : « Que s'est-il passé ? »

Pieter-Jan commence : « J'ai presque marqué un but, et Ahmed m'a fait trébucher ! »

Ahmed répond : « Eh, tu le sais mieux que moi. Tu t'es jeté au sol. Il n'y a pas eu faute ! »

De nouveau, certains des membres de la classe sont du côté de Pieter-Jan, et les autres soutiennent Ahmed.

De l'arrière du groupe, Sarah s'exprime à voix haute : « J'ai vu Ahmed pousser intentionnellement Pieter-Jan. Ahmed joue toujours brutalement. »

David murmure à voix basse : « ... comme tous les musulmans... »

L'enseignant calme la situation : « Bon, doucement maintenant tout le monde, pas si vite. Vous devez vous calmer et laisser ce problème de côté. Ou mieux encore, nous pouvons utiliser ce différend comme une introduction à notre voyage d'aujourd'hui au monument en l'honneur des victimes de toutes les guerres. »

Il poursuit en posant la question suivante : « Pourquoi y a-t-il des tensions et des conflits entre les gens ? »

Ahmed répond indigné : « Parce que certaines personnes sont injustes, trichent et ne supportent pas la défaite... »

Lindsay essaie de calmer les choses : « Les gens sont différents, et parfois nous ne pouvons pas nous entendre. Tout le monde veut avoir raison – tout comme Pieter-Jan et Ahmed au football aujourd'hui. »

L'enseignant poursuit : « Regardons de façon plus générale : d'après vous, qui ou quoi est responsable des conflits et des guerres dans le monde ? »

Sarah dit, l'air confiant : « Je pense que les religions sont responsables de la plupart des guerres. Les religions ont toujours encouragé les guerres. Elles ont utilisé des armes pour accroître leur puissance. Il suffit de regarder ce que les terroristes musulmans font aujourd'hui à cause de leur foi en Allah. »

Ahmed est toujours contrarié, car il est sûr qu'il n'a pas fait de faute avec Pieter-Jan, et maintenant ces gens condamnent tous les musulmans pour toutes les guerres du monde, alors il répond aussi sous le coup de l'émotion : « Les musulmans sont-ils maintenant responsables de tout ? Et qu'en est-il des Croisades ? À cette époque-là, les chrétiens tuaient beaucoup de gens au nom du Dieu chrétien ! »

Prenant la défense d'Ahmed, Lindsay dit : « Hier, j'ai appris sur Internet que des hindous avaient incendié des maisons musulmanes en Inde. Il y a quelque temps, on parlait aussi de violence bouddhiste contre la minorité musulmane en Birmanie. Les musulmans sont victimes de violence dans ces pays. »

Pieter-Jan s'était un peu calmé et avait envie de partager ses réflexions sur le sujet en toute confiance : « Il ressort clairement de l'histoire que les religions sont la cause de la plupart des guerres à ce jour. Chrétiens, musulmans, hindous, bouddhistes : ils sont tous violents. Par conséquent, il serait préférable que nous devenions tous athées ! »

Vous ne trouvez pas que c'est stupide de se disputer sur les différents dieux puisqu'il n'y a aucune preuve qu'ils existent ?! Nous vivons au XXI^e siècle, et avec tous les progrès technologiques, nous devrions cesser de croire en des choses qui ne sont pas scientifiquement prouvées. Ceux qui croient aux dieux et aux puissances surnaturelles aujourd'hui sont stupides ! »

Le professeur essaie de raisonner Pieter-Jan : « Pieter-Jan, je comprends ton point de vue, mais ne penses-tu pas que ton idée peut être irrespectueuse envers des personnes ayant des croyances religieuses différentes ? Tout comme tu as le droit d'avoir ton opinion et tes croyances, tes autres camarades de classe ont le même droit de croire selon leur tradition, leur vision du monde ou leur foi personnelle. Tu n'es pas d'accord ? Maintenant, je ne crois pas que la foi en Dieu en soi mène à des actes violents. Toutefois, nos croyances peuvent être manipulées lorsque quelqu'un essaie d'utiliser la violence pour atteindre ses objectifs. »

3. CONVERSATION DANS LE BUS

Le bus approche, et l'enseignant encourage les élèves à parler par binômes sur leur chemin vers le mémorial.

L'enseignant : « Nous avons une demi-heure de route d'ici au monument. Pendant le trajet, vous pouvez parler à la personne assise à côté de vous de ce qui devrait être fait pour prévenir de nouvelles guerres. Quelles sont les étapes nécessaires pour maintenir la paix entre nous ? »

Les élèves grimpent dans le bus. D'un côté du bus, Pieter-Jan est assis avec Sarah ; de l'autre, Ahmed parle avec Lindsay. Vous pouvez entendre le bavardage des enfants à l'arrière-plan.

4. VISITE DU MÉMORIAL DÉDIÉ AUX VICTIMES DE TOUTES LES GUERRES

Les élèves descendent du bus et se dirigent vers la colline où se trouve le mémorial. Sur le mémorial, nous lisons l'inscription : « Je suis né pour partager l'amour et non la haine » (Antigone). Ci-dessous : « Dédié aux victimes de toutes les guerres. »

L'enseignant rompt le silence : « Ce monument a été érigé pour honorer la mémoire de ceux qui sont tombés durant les guerres et de tous ceux qui en

ont souffert. Il s'agit d'un lieu de mémoire et d'un souvenir vivant pour nous rappeler que nous ne devrions plus jamais faire la guerre.

Qui veut lire l'inscription à voix haute ? »

Lindsay lit : « Je suis né pour partager l'amour et non la haine »

L'enseignant demande : « Qui a prononcé ces mots ? »

Ahmed répond en premier : « Antigone. »

L'enseignant répond : « Nous avons déjà parlé d'Antigone en classe, n'est-ce pas ? D'après vous, pourquoi cette pensée se trouve sur ce monument ? »

Lindsay dit : « Parce que, malgré l'interdiction du roi, elle a enterré son frère qui était tombé sur le champ de bataille. »

David ajoute : « Pendant la guerre, ses frères Étéocle et Polynice se sont battus et se sont finalement entretués. Le roi Créon a enterré Étéocle en héros et déclaré que Polynice était un traître à la nation. Le roi a donné un ordre menaçant de peine de mort toute personne qui tenterait d'enterrer Polynice. »

Sarah poursuit : « Malgré l'interdiction, Antigone enterre courageusement son frère décédé, et le roi la condamne à mort. Antigone met fin à sa vie en prison. Son fiancé Hémon, qui est le fils du roi, met aussi fin à sa vie. À la fin, la femme du roi, Eurydice, se suicide également. »

L'enseignant résume : « Vous voyez comment la décision de condamner Antigone à mort a entraîné d'autres morts ! La violence donne toujours naissance à de nouvelles violences. Comme vous le savez d'après vos propres expériences, un acte de violence ne résout pas le problème, mais au contraire, il aggrave les choses. »

Les élèves réfléchissent maintenant aux paroles de l'enseignant, certains d'entre eux hochant la tête en signe d'accord. Pieter-Jan, quant à lui, reste immobile.

L'enseignant poursuit : « Antigone résista à la haine et risqua sa vie pour résister aux lois injustes du roi. Si nous voulons la paix, nous devons nous efforcer d'obtenir justice. Toutefois, nous devons également veiller à ne pas laisser la haine à l'égard des autres se propager en nous, mais nous devons veiller à résoudre nos conflits de manière rapide et pacifique. N'oublions pas : « Je suis né pour partager l'amour et non la haine. »

Les élèves se dirigent vers le bus.

5. AU MOMENT DE QUITTER LE MONUMENT :

Pieter-Jan s'approche d'Ahmed et l'arrête.

Pieter-Jan : « Je suis désolé. Tu as raison. Il n'y avait pas faute, j'avais vraiment très envie de marquer un but, et je n'ai pas pu passer. »

Pieter-Jan tend sa main à Ahmed. La classe regarde de près ce qui va se passer ensuite.

Ahmed lui serre la main en disant : « Pas de soucis, mon vieux, je suis content qu'on puisse passer à autre chose. »

Tous les membres du groupe expriment un soulagement silencieux. Tout le monde est heureux : Ahmed et Pieter-Jan se sont réconciliés. Lindsay serre Ahmed dans ses bras, Sarah tapote l'épaule de Pieter-Jan :

4.5 GLOSSAIRE

Un **conflit** désigne une opposition grave et durable en termes de valeurs, de croyances, d'intérêts et d'attitudes entre individus ou entre groupes sociaux.

La **démocratie** est une forme de gouvernement dans laquelle le peuple a le pouvoir de choisir sa législature.

Le **développement durable** désigne le développement qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Pour parvenir au développement durable, il est essentiel d'harmoniser trois éléments fondamentaux : la croissance économique, l'inclusion sociale et la protection de l'environnement. Ces éléments sont interdépendants et tous sont cruciaux pour le bien-être des individus et des sociétés.

Les droits de l'homme sont des droits fondamentaux auxquels une personne a intrinsèquement droit du seul fait qu'elle est un être humain et qui sont inhérents à tous les êtres humains, quels que soient leur âge, leur origine ethnique, leur lieu de résidence, leur langue, leur religion, leur appartenance ethnique ou toute autre situation. La Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1948.

L'épuration ethnique est l'évacuation forcée systématique de groupes ethniques, raciaux et/ou religieux d'un territoire donné par un groupe ethnique plus puissant, souvent dans le but de le rendre homogène sur le plan ethnique.

Un **génocide** est le meurtre délibéré d'un grand nombre de personnes, en particulier celles d'une nation ou d'un groupe ethnique spécifique.

Une **guerre** est un conflit armé intense entre des états, des gouvernements, des sociétés ou des groupes paramilitaires. Elle se caractérise généralement par une violence extrême, des agressions, des destructions et une grande mortalité, en impliquant des forces militaires régulières ou irrégulières.

La **justice mondiale** est un principe qui exige une répartition équitable des avantages et des fardeaux.

L'Organisation des Nations Unies (ONU) est une organisation intergouvernementale qui vise à maintenir la paix et la sécurité internationales, à développer des relations amicales entre les nations, à instaurer une coopération internationale et à être un centre d'harmonisation des actions des nations. Elle a été créée en 1945 et compte 193 états membres.

La Règle d'or est un principe que l'on retrouve encore dans de nombreuses traditions religieuses et éthiques de l'humanité depuis des milliers d'années. Son exigence : « Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. »

4.8 RÉFÉRENCES

- Armstrong, Karen. 2015. *Fields of Blood: Religion and the History of Violence*. New York: Anchor Books.
- Brandsma, Bart. 2017. *Polarisation: Understanding the Dynamics of Us versus Them*. Schoonrewoerd: BB in Media.
- Burggraeve, Roger, Johan De Tavernier and Luc Vandeweyer, ed. 1993. *Van rechtvaardige oorlog naar rechtvaardige vrede: katholieken tussen militarisme en pacifisme in historisch-theologisch perspectief*. Leuven: Universitaire pers Leuven.
- Classical Literature. 2020. Antigone. https://www.ancient-literature.com/greece_sophocles_antigone.html (Accès: 20 July, 2020).
- Fukuyama, Francis. 2019. *Identity: The Demand for Dignity and the Politics of Resentment*. New York: Farrar, Straus and Giroux.
- Global Ethic Foundation. 2020. <https://www.global-ethic.org/> (Accès: 13 September, 2020).
- Heidelberg Institute for International Conflict Research. 2020. Conflict Barometer 2019. <https://hiik.de/wp-content/uploads/2020/03/CoBa-Final-%C3%BCberarbeitet.pdf> (Accès: 08 September, 2020).
- Hoag, Robert. 2020. Armed Humanitarian Intervention. <https://iep.utm.edu/hum-mili/> (access 02.20. 2020)
- Jakson, Arn. 2019. How Goya's "Third of May" Forever Changed the Way We Look at War. 02 May. <https://www.artsy.net/series/stories-10-art-historys-iconic-works/artsy-editorial-goyas-third-may-forever-changed-way-war> (Accès: 08 September, 2020).
- Jenkins, Joe. 2002. *Contemporary Moral Issues*. 4th Ed. Oxford: Heinemann.
- Küng, Hans. 1992. *Weltethos*. München: Piper.
- Leitenbreg, Milton. 2006. "Death in Wars and Conflicts in the 20th Century". https://www.clingendael.org/sites/default/files/pdfs/20060800_cdsp_occ_leitenberg.pdf (Accès: 05 September, 2020).
- Higgins, Malcolm. 2017. Napoleon's Return From Exile, Rallying an Army With His Words Alone. 21 June. <https://www.warhistoryonline.com/napoleon/100-days-napoleon-returns-exile-rallying-army-words-alone-m.html> (Accès: 20 September, 2020).
- Oliphant, Jill. 2007. *Religious Ethics for AS and A2*. 2nd Ed. London & New York: Routledge.
- Palmer, Michael. 2001. *Moral Problems: A Coursebook for Schools and Colleges*. Cambridge: The Lutterworth Press.
- Parliament of the World's Religions. 1993. Declaration Toward a Global Ethic. <https://www.global-ethic.org/declaration-toward-a-global-ethic/> (Accès: 13 September, 2020).
- Pirola, Luca. 2019. Napoleon: a biography through the propaganda paintings. February 25. <https://medium.com/@prof.pirola/napoleon-a-biography-through-the-propaganda-paintings-cf144af9860f> (Accès: September 08, 2020).

- Roser, Max. 2016. "War and Peace". <https://ourworldindata.org/war-and-peace> (Accès: September 05, 2020).
- Schockenhoff, Eberhard. 2018. Kein Ende der Gewalt? Friedensethik für eine globalisierte Welt. Freiburg: Herder.
- Sophocles. 2020. Antigone. Written 442 BC. Translated by R. C. Jebb. <http://classics.mit.edu/Sophocles/antigone.html> (Accès: 20 July, 2020).
- UN. 2009. International Decade for a Culture of Peace and Non-Violence for the Children of the World, 2001-2010. <https://digitallibrary.un.org/record/642984> (Accès: 08 September, 2020).
- UN. 2015. Sustainable Development Goals. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/> (Accès: 13 September, 2020).
- UN. 2020. Culture of peace. <https://www.un.org/en/ga/62/plenary/peaceculture/bkg.shtml> (Accès: 08 September, 2020).
- UNESCO. 2017. Education for Sustainable Development Goals: Learning Objectives. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247444/PDF/247444eng.pdf.multi> (Accès: 13 September, 2020).
- UNHCR. 2020. Figures at a Glance. June, 18. <https://www.unhcr.org/figures-at-a-glance.html> (Accès: 05 September, 2020).
- Wars in the World. 2020. Daily News on Wars in the World and on New States. 02 September. <https://www.warsintheworld.com/?page=static1258254223> (Accès: 08 September, 2020).
- Wikipedia. <http://en.wikipedia.org> (Accès: 10 September, 2020).
- Zappella, Christine. 2015. Francisco Goya, The Third of May, 1808. 09 August. <https://smarthistory.org/goya-third-of-may-1808/> (Accès: 25 September, 2020).



University of Ljubljana



Vojko Strahovnik (Slovenj Gradec, Slovénie, 1978) est professeur associé de philosophie à la Faculté des Arts de l'Université de Ljubljana, et chercheur senior à la Faculté de théologie de l'Université de Ljubljana, en Slovénie. Dans ses recherches, il se concentre sur les domaines de la théorie morale, de l'éthique pratique et de l'épistémologie. L'impact de son travail s'étend de nouvelles perspectives théoriques importantes sur la nature de la normativité (le rôle des principes moraux dans la formation des jugements moraux, l'autorité du domaine normatif, la vertu épistémique) à des considérations liées aux dimensions pratiques de nos vies (par exemple, le rôle de la culpabilité et de la honte morale dans les processus de réconciliation, l'importance des vertus intellectuelles et éthiques dans le dialogue et l'éducation, la justice mondiale, l'éthique animale).

Roman Globokar (Novo mesto, Slovénie, 1971) est titulaire de la Chaire du Département de théologie morale de la Faculté de théologie de l'Université de Ljubljana. Il a été professeur d'éducation religieuse dans l'enseignement secondaire et, pendant 12 ans, directeur de la plus grande école catholique de Slovénie. Il est membre du Comité national d'éthique médicale et participe au Conseil national des experts pour l'enseignement général. Il donne des cours dans le domaine de l'éthique théologique, de la bioéthique et de l'éthique sociale. Il est également responsable des échanges internationaux au sein de sa faculté. Il est co-auteur des manuels d'éducation religieuse dans les écoles catholiques slovènes et a rédigé une monographie sur les défis éducatifs à l'ère numérique.



Mateja Centa (Ljubljana, Slovénie, 1983) est chercheuse à la Faculté de théologie de l'Université de Ljubljana, où elle s'occupe principalement de philosophie et de théories des émotions, de pédagogie gestaltiste et d'apprentissage expérientiel et holistique. En 2021, elle commencera ses recherches dans le cadre d'un projet postdoctoral de deux ans intitulé «Outlining an extended cognitive theory of emotions in the context of a theology of emotions: Bodily sensations, cognition, and morality» (Esquisse d'une théorie cognitive étendue des émotions dans le contexte d'une théologie des émotions : Sensations corporelles, cognition et moralité). Elle travaille également sur des projets internationaux dans le domaine de l'éthique, de l'intégrité de la recherche, de l'éducation et de la prévention de la radicalisation des jeunes.

Matej Purger (Ljubljana, Slovénie, 1983), chercheur à la faculté de théologie de l'Université de Ljubljana, est un théologien catholique qui s'intéresse particulièrement à la psychologie et à l'éthique appliquée. Sa carrière professionnelle l'a conduit d'études théoriques de l'éthique à un travail de révision de contenu et de transfert de connaissances à de jeunes entrepreneurs dans un accélérateur d'entreprises. Lorsqu'il est confronté à une approche théorique, il cherche toujours des moyens de la mettre en œuvre et lorsqu'il observe des pratiques, il discerne les théories qui les soutiennent.



DUC8 Consortium



Ce livre a été financé par le Fonds de Sécurité Intérieure de l'Union Européenne - Police.



9 789464 449334 >